

**BIBLIOGRAPHIE DE MEHDI BELHAJ KACEM**Michaël CREVOISIER  
Université de Franche-Comté

---

L'oeuvre de Mehdi Belhaj Kacem est à la fois conséquente et protéiforme. Mais parce que sa chronologie nous aura paru importante quant à son sens, nous avons voulu présenter cette bibliographie selon un schéma particulier : les pages de gauche proposent de répertorier les documents de l'auteur lui-même, ou auxquels celui-ci a contribué ; les pages de droite indiquent, de manière inévitablement lacunaire, la teneur et le contenu du propos, essayant par là d'en donner un aperçu dans la continuité de l'oeuvre.

Du fait de la grande variété de documents, nous avons également choisi d'en préciser le type en début de chaque référence, selon la nomenclature suivante : **(A)** articles et recensions (fiches de lecture), **(B)** ouvrages, **(C)** conférences, **(E)** entretiens (ou rencontre, dialogue), quelque fois audio **(Ea)** ou vidéo **(Ev)**, **(F)** films, **(I)** inédits, **(P)** préfaces, **(T)** traduction.

Les informations manquantes sont signalées par un point d'interrogation, et, à l'inverse, les informations complémentaires sont précisées entre crochet ; l'adresse Internet de certains documents librement accessibles est indiquée entre parenthèses. Dans quelques cas, à des fins de clarifications du contenu, nous avons proposé des titres pour des documents n'en ayant pas, ils sont encadrés de guillemets anglais (" ").

Enfin, notons que le blog *Les Apports de Mehdi Belhaj Kacem* (URL : « <http://mehdibelhajkacem.over-blog.com/> ») informe, entre autres, très régulièrement, de l'actualité de Mehdi Belhaj Kacem. Nous invitons le lecteur à le consulter s'il désire compléter, à l'avenir, cette bibliographie.

- 1994 01. (B) *Cancer*, Tristram, 1994 (rééd. J'ai lu, 2010).
02. (B) *1993*, Tristram, 1994.
03. (E) « Mehdi Belhaj Kacem pour *1993* », propos recueillis par Thierry Guichard dans *Le Matricule des Anges*, n°9, octobre-novembre 1994.
04. (F) *En avoir (ou pas)*, un film de Laetitia Masson (réal.), CLP, Dacia Films, France, 1995, 90 min.
- 1996 05. (E) « David Bowie et Mehdi Belhaj Kacem - Père & vice » propos recueillis par Emmanuel Tellier pour *Les Inrockuptibles*, le 14 février 1996 (URL : « <http://www.lesinrocks.com/1996/02/14/musique/david-bowie-et-mehdi-belhaj-kacem-pere-vice-11236439/> », consulté le 11 avril 2014).
06. (A) « Du chaos au KO (pourquoi j'aime David Bowie) », *Les Inrockuptibles*, le 14 février 1996. (URL : « <http://www.lesinrocks.com/1996/02/14/musique/mehdi-belhaj-kacem-du-chaos-au-ko-pourquoi-j'aime-david-bowie-11236437/> », consulté le 11 avril 2014).
07. (E) « Correspondance Pierre Michon & Mehdi Belhaj Kacem » dans *Le Matricule Des Anges*, n° 15, février-avril 1996, pp. 30-33.
08. (B) *Vies et morts d'Irène Lepic*, Tristram, 1996.
09. (E) « Maudit Belhaj Kacem » propos recueillis par Lindon Mathieu pour *Libération*, le 15 mai 1997 (URL : « [http://www.liberation.fr/livres/1997/05/15/maudit-belhaj-kacem\\_205583](http://www.liberation.fr/livres/1997/05/15/maudit-belhaj-kacem_205583) », consulté le 11 avril 2014).
- 1997 10. (A) « Dans la cascade », dans *Art press*, n°227 (Dossier : arts plastiques et cinéma), septembre 1997.
11. (A) « Tricky : « Maxinquaye » » dans *Technikart*, le 1er novembre 1997 (URL : « <http://www.technikart.com/archives/1008-tricky--l-maxinquaye-r> », consulté le 11 avril 2014).
12. (B) *L'Antéforme*, Tristram, 1997.
- 1999 13. (B) « Du Désœuvrement » dans *Evidenz*, n°1, Mehdi Belhaj Kacem (dir.), Tristram, 1999.
14. (B) « Le pacte » dans *Evidenz* n°1, Mehdi Belhaj Kacem (dir.), Tristram, 1999.
15. (B) « L'horizon d'indiscernement » (repris d'*Esthétique du chaos* (cf. 16)) dans *Evidenz* n°1 Mehdi Belhaj Kacem (dir.), Tristram, 1999.
16. (B) *Esthétique du chaos*, Tristram, 2000.
- 2001 17. (E) « Les feux de l'amour » propos recueillis par Éric Loret pour *Libération*, le 25 octobre 2001 (URL : « [http://www.liberation.fr/livres/2001/10/25/les-feux-de-l-amour\\_381758](http://www.liberation.fr/livres/2001/10/25/les-feux-de-l-amour_381758) », consulté le 11 avril 2014).
18. (Ea) « Rencontre entre Damien Saez et Mehdi Belhaj Kacem », Pascale Clark (animatrice) dans *Tam Tam*, émission radiophonique du 9 novembre 2001, France Inter, 29 min.
19. (E) « Mehdi Belhaj Kacem et Julia Faure » propos recueillis par John Jefferson Selve et Philippe Beer-Gabel pour *Objectif Cinéma*, Paris le 14 décembre 2001.
20. (B) *Society. Jeu investigatif et aventurier sur la communauté désavouable*, Tristram, 2001.
21. (B) *L'essence n de l'amour*, Fayard/Tristram, 2001 (rééd. J'ai lu, 2010).
22. (F) *Sauvage Innocence*, un film de Philippe Garrel (réal.), Why Not Productions, France, 2001, 118 min.
- 2002 23. (E) « Entretien avec le site *Ironie* » avec Rémy Bac et Lionel Dax, *Ironie*, n°80, le 25 septembre 2002.
24. (P) *K (or) T(or tu(r)&*, Philippe Boisnard (préface de Mehdi Belhaj Kacem et dessins d'Anne van der Linden), Trame Ouest, 2002.
25. (B) « De la ludicité » dans *Evidenz* n°2, Mehdi Belhaj Kacem et Chloé Delaume (dir.), Sens & Tonka, 2002.

## I. DU ROMAN À LA PHILOSOPHIE

Mehdi Belhaj Kacem commence à écrire à 17 ans (1) et à publier à 21 (1, 2). Ses lectures très précoces de Lautréamont, Nietzsche et des situationnistes marquent un style cru, jouant avec la langue et la narration ; le propos anarchisant s'accroît d'une violence à l'encontre des formes syntaxiques, et vise un détournement de la forme auto-fictionnelle du roman. Il s'agit moins de s'inventer un personnage (1, 2, 8, 12) que d'explorer littérairement la décomposition du sujet, de psychotiser le récit autobiographique. C'est à une phénoménologie du monde deleuzien que nous sommes invités, expérience de la schizophrénie et de la métamorphose (la rencontre avec Bowie (5, 6) est cohérente à ce titre), d'un sujet dilacéré par le devenir et pulvérisant d'un chaos côtoyé au plus près.

Le fond philosophique fait progressivement surface avec l'usage d'un vocabulaire de plus en plus conceptuel, et d'une phénoménologie revendiquée comme telle. Il faut comprendre ce qu'endure le corps lorsqu'il est en prise avec ce monde du chaos que l'époque d'après Auschwitz et Hiroshima impose comme héritage. De telles violence traversent en écho l'écrivain, qui n'est plus seulement maudit et torturé (9, 18) mais bien morcelé, anéanti. La littérature n'y suffit plus, la sensibilité ne peut supporter ces forces qui décomposent, déforment, jusqu'à faire vivre dans l'impossibilité de toute forme (12). Cette vie des profondeurs, empruntant entre autres au langage d'Artaud et de Guyotat, n'est supportable qu'en certains rythmes, incarnation sublime de ces forces (11), ou appropriable, apprivoisable, par une certaine pensée. L'entreprise théorique naît de cette double nécessité, d'une ressaisie du corps (« analytique corporelle ») par le langage et la pensée (16), une esthétique du concept aux limites de l'intelligible. Husserl, Heidegger, Derrida, Deleuze, Foucault, mais aussi Michel Surya, Jean-Luc Nancy et Catherine Malabou sont ici mobilisés.

## II. LE JEU COMMUNAUTAIRE

Cette ressaisie pose d'abord un diagnostic, de ce que cette génération post-punk, livrée à la « synchronie » et à la « transparence » technologisées comme seul horizon d'existence, n'aurait plus qu'à s'abandonner aux nouveaux divertissements, censées satisfaire au « désœuvrement » (13) ambiant. Un sujet sous perfusion spectaculaire, politiquement anesthésié. Le problème de la réalité du corps après sa désintégration concentrationnaire et atomique, appelle à penser sa consistance communautaire. Autour de ce qui apparaît alors comme un manifeste (16), l'aventure *Evidenz* (13, 14, 15, 20, 26, 27), empruntant son nom à Cronenberg (35), dépasse le théorique par l'expérience (toutefois théorisée à son tour (20)), dans l'en-

26. (B) *Théorie du trickster*, Paris, Sens & Tonka, coll. « 10/vingt », 2002.
27. (B) *De la communauté virtuelle*, Sens & Tonka, coll. « 10/vingt », 2002. [extrait du séminaire *Événement et répétition*, et plus particulièrement de la séance prononcée le 3 mai 2001 au Collège international de philosophie, à l'occasion du colloque « Violence et politique », organisé par la revue *Le Philosophoire*]
28. (B) *La chute de la démocratie médiatico-parlementaire*, Paris, Sens & Tonka, coll. « 10/vingt », 2002.
- 2003  
29. (E) « We don't need another hero » propos recueillis par Philippe Nassif dans *Technikart*, n°69, le 3 février 2003 (URL : « <http://www.technikart.com/archives/4336-we-dont-need-another-hero> », consulté le 11 avril 2014).
30. (E) « De la pornologie » dans *Technikart*, le 1er juin 2003 (URL : « <http://www.technikart.com/archives/5110-de-la-pornologie> », consulté le 11 avril 2014).
31. (E) « Mehdi, penseur à plein temps » propos recueillis par Ondine Millot pour *Libération*, le 16 août 2003 (URL : « [http://www.liberation.fr/cahier-special/2003/08/16/mehdi-penseur-a-plein-temps\\_442244](http://www.liberation.fr/cahier-special/2003/08/16/mehdi-penseur-a-plein-temps_442244) », consulté le 11 avril 2014).
32. (A) [?] dans *Lætitia Bénat*, Grenoble, Le Magasin, Centre national d'art contemporain, 2003.
- 2004  
33. (B) *Événement et Répétition. Digest du séminaire « La Cellule » 2001-2002* (préface d'Alain Badiou), Tristram, 2004.
34. (B) *L'Affect. Digest du séminaire « La Cellule » 2001-2002* Tristram, 2004. [version remaniée et augmentée d'une conférence prononcée le 17 mai 2003 à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, sur le thème « psychanalyse et philosophie »].
- 2005  
35. (B) *eXistenZ. Lecture d'un film*, Tristram, 2005 [rééd. du chapitre du même nom paru dans *Society* (cf. 20)].
36. (B) *Pop philosophie. Entretiens* (avec Philippe Nassif), Denoël, coll. « Médiations », 2005 (rééd. Perrin, coll. « tempus », 2005).
37. (Ev) *Entretien avec Julien Rousseau*, réalisé le 31 mai 2006, 144 min (URL : « <http://desintegredeja.free.fr/Entretien%20MBK.html> », consulté le 11 avril 2014).
38. (B) *La psychose française. Les banlieues : le ban de la République*, Paris, Gallimard, coll. « Petite collection », 2006.
39. (B) *Incipit « L'Esprit du nihilisme »*, Ikko, coll. « 6A », 2006.
- 2007  
40. (E) « Conversation entre Mehdi Belhaj-Kacem et Djamel Kokene », dans *Checkpoint*, n°1 « Rejouer », septembre 2007.
41. (C) « Nihilisme et démocratie », cycle *L'Appel de la Liberté*, Musée d'Histoire Jean Garcin : 1939-1945 (et Agora), le 23 mars 2007.
42. (A) [?] dans *L'Histoire d'une décennie qui n'est pas encore nommée (9e Biennale d'art contemporain de Lyon)*, Stéphanie Moisdon et Hans Ulrich Obrist (dir.), Les presses du réel, coll. « Catalogues », 2007.
43. (F) *La petite souris*, un film de Cédric Walter (réal.), Château-Rouge Production, France, 2007.
44. (A) « Vitesse et lenteur dans l'être ; vitesse et lenteur dans l'événement » dans *Accélération*, Arthur de Pury (dir.), Zürich, JRP Ringer, coll. « Anthologies », 2007 [repris en *incipit* d'une version inédite d'*Être et sexuation*, mais retiré de sa version publiée (cf. 94)].
45. (B) *Manifeste antiscloastique, L'esprit du nihilisme, 2*, Caen, Nous, coll. « Antiphilosophique », 2007.
46. (T) Dante Alighieri, *Vita Nova* (postface de J.-P. Ferrini), traduit de l'italien par Mehdi Belhaj Kacem, Paris, Gallimard, coll. « l'arbalète », 2007.

thousiasme avantgardiste d'une revenance qui dit son nom, c'est-à-dire lucide (25) de jouer à nouveau ce qui n'est désormais plus possible : la communauté. Ce jeu signifie d'abord la prise en compte de ce qui aura été appelé la philosophie de la différence, en ce qu'il s'agit d'assumer la caducité de toute origine, pureté ou authenticité. Contre la synchronie il faut affirmer la « ludicité » comme art du Double. Par là, alors qu'ils cohabitent un temps avec le groupe Tiquun (avec en particulier Agamben comme lecture commune), si ceux-ci prônent la désertion vers l'en-dehors du spectacle et la clandestinité insurrectionnelle, dans une inspiration, disons, Heidegger (authenticité), Debord (spectacle), Foucault (Biopouvoir et contrôle cybernétique) ; Evidenz, peut-être moins politisé et plus esthétisant, propose le « Trickster » (26), figure d'un héroïsme moins le sérieux fascinant (26, 29), propice à cette idée deleuzo (virtuel)-derridéenne (spectral) d'une différence radicale (ludique) à soi comme origine raturée, immanence de soi à l'autre, de soi l'autre (à noter qu'en parallèle ce jeu consiste aussi pour MBK à être acteur (4, 19, 22, 43, 95)). Mais l'aporie du sujet est redoublée par celle du communautaire (héritée d'Agamben, Blanchot et Nancy) ; nous ne pouvons plus que jouer à soi, jouer à nous, dans la seule réalité de la circulation des affects (27). L'enjeu reste révolutionnaire (28), car l'événement, bien qu'irreprésentable par définition, reste pensable (20), en particulier avec Badiou, comme, précisément, désintégration de la représentation (33) dont l'enregistrement s'appelle affect (34).

### III. BADIOU ET LA RATIONALISATION

La fin de l'aventure Evidenz est marquée par une nouvelle lecture (33, 34), un événement, celle d'Alain Badiou. Sa pensée du sujet, de l'événement, et surtout la mathématisation de l'ontologie, vont réinscrire la rationalité comme horizon possible de la philosophie pour MBK. C'est à ce moment qu'il choisit la philosophie, dans son ambition " métaphysique ", comme lieu possible, niveau nécessaire, pour penser les problèmes qu'il soulève. C'est donc aussi le moment de faire le point (23, 36, 37) en reprenant, grâce à l'architectonique badiouienne, les thématiques travaillées jusqu'alors, mais au-delà de la finitude intrinsèque à la phénoménologie et à la déconstruction.

Pour autant, il ne s'agira pas d'appliquer Badiou, mais, dès les premiers textes, d'en déplacer la philosophie pour y insérer, articuler, la question de l'affect (34). L'influence lacanienne de Badiou conduit alors MBK à y chercher les moyens de cette articulation. Avec Deleuze en toile de fond (30), le thème de la sexualité dans sa forme contemporaine s'adjoint à la pensée de l'affect (21, 30), et fonctionnera comme l'un des écarts à entretenir pour tenir cette position inhérente à son parcours, et qu'il revendique sous le nom d'« antiscloastique » (45).

47. (A) *The Urgency of Theory*, collectif (Homi K. Bhabha, Marc Ferro, Antonio Pinto Ribeiro), Carcanet Press Ltd, coll. « The State of the World », 2008.
48. (A) « Le courage d'un commencement prométhéen » dans *Philosophie magazine*, n°30 mai 2009.
49. (A) « De l'universalisme » dans *Nessie*, Fabien Tarby (dir), n°1 « FireWorks », juin 2009 [extrait d'un livre jamais publié *L'être et l'assomption – L'esprit du nihilisme* 5, Nouvelles éditions Lignes, coll. « Fins de la philosophie »].
50. (E) « Mehdi Belhaj Kacem défend Coupat » propos recueillis par Aude Lancelin pour *Lenouvelobs.fr*, le 4 juin 2009 (URL : « <http://bibliobs.nouvelobs.com/essais/20090527.BIB3486/mehdi-belhaj-kacem-defend-coupat.html> », consulté le 11 avril 2014).
51. (B) *Ironie et vérité, L'esprit du nihilisme*, I, Caen, Nous, coll. « Antiphilosophique », 2009.
52. (B) *L'esprit du nihilisme. Une ontologique de l'Histoire*, Fayard, coll. « Ouvertures », 2009 [3e tome de *L'esprit du nihilisme*].
53. (A) « L'être=événement de Deleuze » dans *Nessie*, Fabien Tarby (dir), n°5 décembre 2010 (URL : « [nes-sie-phil.com/Files/bkacem\\_etre.pdf](http://nes-sie-phil.com/Files/bkacem_etre.pdf) », consulté le 14 novembre 2012) [article en appendice (2) à une version inédite de *Être et sexualité* (non présent dans la version publiée (cf. 94), et prévu (sous le titre « L'être et l'événement chez Deleuze ») dans un recueil de textes à paraître aux Presses du réel (cf. 103)].
54. (B) *Inesthétique et mimésis. Badiou, Lacoue-Labarthe et la question de l'art*, Lignes, coll. « Fins de la philosophie », 2010 [traduit en allemand par Ronald Vouillé, *Inästhetik und Mimesis*, Merve Verlag GmbH, 2010].
55. (E) « Mehdi Belhaj Kacem. « Le foot est une œuvre d'art totale » » propos recueillis par Alexandre Lacroix pour *Philosophie magazine*, n°40 juin 2010.
56. (B) *Après Badiou*, Grasset, coll. « Figures », 2011 [dont le 3<sup>e</sup> chapitre « le synthome politique » constitue le 5<sup>e</sup> tome de *L'esprit du nihilisme*].
57. (E) « Ni Badiou ni maître », propos recueillis par Martin Duru, *Philosophie magazine*, n°45 décembre 2010-janvier 2011, pp. 36-37.
58. (Ev) *Un autre midi*, Victor Robert (animateur), émission télévisée du 9 avril 2011, Canal plus, France.
59. (A) « Réponse à Tarby, *Les Apports de Mehdi Belhaj Kacem*, le 16 avril 2011 (URL : « <http://mehdibelhajkacem.over-blog.com/article-71864017.html> », consulté le 16 avril 2011 [cet article s'inscrit dans une passe d'arme en plusieurs coups dont la chronologie peut ainsi être résumée : *Après Badiou* (cf. 70) > « À propos du livre titré *Après Badiou* », Alain Badiou le 27 mars (*L'Express* (URL : « [http://www.lexpress.fr/culture/indiscrets/pour-badiou-mehdi-belhaj-kacem-est-mentalement-corrompu\\_980953.html](http://www.lexpress.fr/culture/indiscrets/pour-badiou-mehdi-belhaj-kacem-est-mentalement-corrompu_980953.html) », consulté le 13 avril 2014)) > « La haine selon Kacem », Fabien Tarby (*nouvelobs.com*, le 13 avril (URL : « <http://bibliobs.nouvelobs.com/essais/20110413.OBS1271/tribune-la-haine-selon-kacem.html> », consulté le 13 avril 2011)) > « Réponse à Tarby », Mehdi Belhaj Kacem (le 16 avril) > « Lettre ouverte à Mehdi Belhaj Kacem », Fabien Tarby (*Blog de Fabien Tarby*, le 23 avril (URL : « [fabientarby.blogspot.com/2011/04/lettre-ouverte-mehdi-belhaj-kacem.html](http://fabientarby.blogspot.com/2011/04/lettre-ouverte-mehdi-belhaj-kacem.html) », consulté le 23 avril 2011) [relayé par *Strass de la philosophie*] ; s'y ajoute la recension du *Point*, par Émilie Lanez : « De Badiou à BHL, itinéraire d'un repentir » (URL : « [http://www.lepoint.fr/societe/de-badiou-a-bhl-itineraire-d-un-repentir-31-03-2011-1316765\\_23.php](http://www.lepoint.fr/societe/de-badiou-a-bhl-itineraire-d-un-repentir-31-03-2011-1316765_23.php) », consulté le 23 avril 2011)].
60. (Ea) « La fabrique de l'humain », Raphaël Enthoven (animateur) dans *Les nouveaux chemins de la connaissance*, émission radiophonique du 21 avril 2011 (avec Philippe Nassif), France Culture, 59 min.
61. (Ev) « De Badiou à BHL, Mehdi Belhaj Kacem tue le père », propos recueillis par Hubert Artus pour *Rue 89*, publié le 8 mai 2011, 46 min (URL : « <http://blogs.rue89.nouvelobs.com/cabinet-de-lecture/2011/05/08/entretien-avec-mehdi-belhaj-kacem-la-version-integrale-201077> », consulté le 11 avril 2014).

Mais rapidement la rationalisation d'autres thématiques, à l'intérieur du système de Badiou, va en révéler les limites. C'est le fantôme d'Evidenz, c'est-à-dire du jeu, que MBK est appelé à considérer. La fin des avantgardes signifie que la transgression n'est plus efficace, qu'elle est condamnée à être « parodique ». Le parodique est ce régime obligatoire du discours transgressif, qui fait que le jeu tend à n'être qu'une forme d'existence ironique, faussement critique (51). Mais si l'ironie est le trait distinctif du « nihilisme » contemporain, ce n'est qu'en tant que ce faux-concept (41, 52) cache un « Mal » plus radical, ontologique.

#### IV. LA SINGULARITÉ DE L'ESPRIT DU NIHILISME

Il faut donc dans le même temps décrire le nihilisme contemporain et déconstruire le faux-concept nietzschéo-heideggerien de nihilisme afin d'affronter les apories de la postmodernité et être lucide sur la nature du Mal. Telle est l'entreprise des 5 tomes de *L'esprit du nihilisme* (39, 51, 45, 52, 94, 56), dont l'*opus magnum* (52) en explicite l'enjeu fondamental, à savoir, donner à la philosophie les moyens de lutter contre le « retour du religieux » grâce à une authentique pensée du Mal permettant une laïcisation du péché originel (que la tradition aurait évacué avec la répétition de la figure platonicienne du Bien). L'opération principale consiste à renverser le rapport entre législation et transgression, à penser la transgression comme condition de la législation, et, par là, formaliser un nouveau concept d'événement. L'autre point décisif de l'ouvrage réside en sa dernière partie, « L'algèbre de la tragédie » qui rend compte de « la passion de la singularité » en laquelle aura consisté le vingtième siècle philosophique, et dont il s'agit d'en tirer au clair les conséquences quant à la pensée critique, minée par le « nihilisme »<sup>1</sup>.

Bien qu'héritières en de nombreux points de Badiou, les thèses de *L'esprit du nihilisme* naissent d'une discussion de plus en plus critique avec les fondements et les conséquences de sa métaphysique. En particulier la question politique, le maoïsme revendiqué de Badiou, pose des problèmes directement philosophiques à « l'anarchisme » de Belhaj Kacem (57). La rupture sera violente. Un livre (56) en explique les raisons sous la forme d'un procès à charge, une diatribe vindicative et cathartique, attaquant d'un même geste la philosophie et la personne de Badiou, les deux s'entremêlant dans un usage conjoint, dénoncé comme pervers, de Mao avec Lacan. L'écho médiatique de cette mutinerie dans le camp Badiou retentira tout au long de l'année 2011 (57, 58, 59, 61, 70). Cela donnera également lieu à une vive altercation par médias interposés avec Fabien Tarby, défendant Badiou (59 ; mais aussi 71). Philosophiquement, Belhaj Kacem reproche à Badiou son idéalisme « ultra-platonicien » d'un « Bien sans mélange »

1. Cf. « Passion du singulier et fatigue du négatif. Diagnostic de l'Esprit contemporain dans 'Algèbre de la Tragédie' », Tristan Garcia (104).

62. (A) « Renaissance », avec Chiraz Chouchane, *Strass de la philosophie*, le 29 janvier 2011 (URL : « jean-cletmartin.blog.fr/2011/01/29/renaissance-10458282/ », consulté le 30 janvier 2011).
63. (A) « Blog tenu en Tunisie pendant la révolution », *La Règle du jeu*, février-mars 2011 [Les billets sont consultables ici : URL : « <http://laregledujeu.org/?s=Mehdi+Belhaj+Kacem> ». Titres par ordre chronologique : « A.B. ou B.A. ? » (01/02/2011) ; « Je vous écris d'un pays libre, la Tunisie » (03/02/2011) ; « Tout a effectivement changé » (07/02/2011) ; « Joyeux parricide » (08/02/2011) ; « Le 1789 du monde arabe » (10/02/2011) ; « Le séisme à venir... » (15/02/2011) ; « La première révolution situationniste de l'histoire » (18/02/2011) ; « La Révolution, El Che et Coca-Cola » (19/02/2011) ; « Qu'est-ce qu'on appelle une révolution ? » (21/02/2011) ; « La liberté contre l'égalité » (22/02/2011) ; « Tunisie : l'expérience de la liberté ici et maintenant » (27/03/2011) ; « Tunisie : Badiou et Zizek passent à côté de l'essentiel » (09/03/2011) ; « Littéralité d'Artaud » (24/03/2011) [ce dernier ayant été publié dans *La Règle du jeu*, Bernard Henri-Lévy (dir.), n°46 mai 2011]].
64. (C) « Introduction à Être et Sexuation », Martin Fortier (organisateur), prononcée le 14 mai 2011, Club de la Montagne Sainte-Geneviève, ENS, 102 min (URL : « <http://vimeo.com/24507389> », consulté le 11 avril 2014).
65. (Ea) « Alain Badiou, esthétique et politique, Lacoue-Labarthe et la question de l'héroïsme », dans *À bout de souffle*, émission radiophonique du 22 juin 2010, Arte radio, 154 min.
66. (A) « La main invisible de l'événement » dans *Strass de la philosophie* le 18 juillet 2011 (URL : « <http://jeancletmartin.blog.fr/2011/07/18/la-main-invisible-de-l-evenement-mehdi-belhaj-kacem-l-ete-des-philosophes-viii-11498345> », consulté le 20 juillet 2011).
67. (A) « Blog : Tunisie, après », *Purple Diary*, dix billets (avec photographies) du 18 juillet au 14 août 2011 (URL : « <http://purple.fr/search/diary/Mehdi%20Belhaj%20Kacem> », consulté le 11 avril 2014).
68. (C) « Carl Schmitt, un héritage intellectuel en question », avec Pierre Hassner, Jean-Claude Monod et Philippe Raynaud, *Séminaire de la Règle du jeu*, le 13 novembre 2011.
69. (E) « Interview », propos recueillis par Oliver Zahm pour *Purple Fashion Magazine*, n°15, 2011.
70. (Ea) « Après Badiou », Raphaël Enthoven (animateur) dans *Les nouveaux chemins de la connaissance*, émission radiophonique du 4 avril 2011, France Culture, 59 min.
71. (B) *La conjuration des tartuffes*, Léo Scheer, coll. « Variations », 2011.
72. (A) [?] dans *Elmgreen & Dragset : Trilogy. Celebrity - The One & the Many \* The Collectors \* The Welfare Show*, Peter Weibel et Andreas F. Beutin (dir.), London, Thames & Hudson, 2011.
- 2012 73. (A) « Lumière sur le cerveau » dans *Philosophie magazine*, n°58 avril 2012.
74. (A) « Fiche de lecture : Pourquoi philosopher ? de Jean-François Lyotard », dans *Philosophie magazine*, n°58 avril 2012.
75. (A) « Fiche de lecture : Karoo de Steve Tesich » dans *Philosophie magazine*, n°59 mai 2012.
76. (A) « Euro 2012. La fin des grands hommes » dans *Philosophie magazine*, n° 60 juin 2012.
77. (A) « Les passions négatives de l'égalité » dans *Philosophie magazine*, n°60 juin 2012.
78. (Eé) « Mehdi Belhaj K. » dans *Tamac Magasin général*, David Dufresne, Paris, Calmann-Lévy, 2012, pp. 303-309.
79. (A) « Reading and Rereading After Finitude, the Philosophical Masterpiece by Quentin Meillassoux » dans *Purple Fashion Magazine*, n°18, 2012.
80. (A) « Being JCM / Being MBK », *Purple Fashion Magazine*, n°17, 2012.

l'amenant à dénier les massacres de la Révolution Culturelle ou la catastrophe écologique, doublé d'un « machisme transcendantal » réactionnaire quant à la question sexuelle, et des « moeurs » en général. Au fond, c'est la question du Mal à partir de laquelle Belhaj Kacem entend renverser l'édifice badiouien, et plus largement la philosophie en ce qu'elle sera restée platonicienne en laissant à la religion la radicalité de ce problème. Belhaj Kacem s'inscrit ainsi dans une nouvelle filiation, de ceux qui auront pensé le Mal : en particulier Shelling, Adorno, Schürman (90), Lacoue-Labarthe (54, 65).

D'autre part, cette rupture (médiatique) a lieu au moment où éclate la révolution tunisienne, à laquelle Belhaj Kacem participe alors (63 ; puis 67) et à partir de laquelle il appuiera sa récusation du modèle idéaliste, renvoyé au nihilisme du « radical-chic », faisant ainsi retour sur son passé à l'influence situationniste. Ce retour, ou plutôt cette survivance de l'avant-garde, d'un certain romantisme aussi, n'est pas une répétition, mais un héritage qui s'incarmera dans l'articulation de la pensée de la transgression d'après le postmodernisme, et du jeu. Avec la figure de Lacoue-Labarthe, cela signifiera une certaine conception de l'esthétique, et de ses implications métaphysiques.

## V. S'AFFIRMER DANS L'APRÈS BADIOU

La pensée belhajkacémienne du mal fait fonds sur une expérimentation. Nous comprenons rétrospectivement que les ouvrages littéraires du début, dans leur noirceur, traitaient moins du nihilisme contemporain, de l'épreuve du désœuvrement, que d'une certaine phénoménologie du Mal, dont les thématiques d'Auschwitz et d'Hiroshima en indiquaient déjà la pleine radicalité. En ce sens, la fin de la transgression (datée en 1976 avec *Salo* de Pasolini (54)), son devenir-parodique, doit être compris comme l'impossibilité contemporaine de présenter le Mal *directement*, c'est-à-dire sans ironie. Exténuée, la transgression devient donc parodie d'elle-même, où chaque dépassement ne fait que rejouer, un tour de plus, ce qui aura déjà été transgressé. Ce problème de la contreproductivité du dépassement est le propre de la postmodernité, dont le mouvement des avant-gardes en aura signifié la venue. La volonté de dépassement est aujourd'hui condamnée à la parodie, parce qu'elle n'aura jamais été que la répétition du geste révolutionnaire, de cette idée de renversement comme appropriation, maîtrise et évacuation du Mal. Et c'est cette illusion que Belhaj Kacem cherche à critiquer, tout en assumant l'héritage. Et plus précisément, c'est la figure du héros, comme incarnation du dépassement, qu'il s'agit de mettre au jour comme dénégation du mal. C'est dans ce cadre que se situe la question esthétique. Et c'est à partir de cette question, *via* Lacoue-Labarthe, qu'une métaphysique peut être nouvellement pensée ; sa formule sera : « *mimèsis = tekhnè = katharsis = Aufhebung* » (101).

81. (B) *Protrephtikos zur Lektüre von > Sein und Sexuierung*, traduit par Ronald Vouillé, Merve Verlag GmbH, 2012 [traduction d'un appendice à *La transgression et l'inexistant* (cf. 101), lui-même étant une version « à peine retouchée », de la conférence « Introduction à Être et sexuation » (cf. 64)].
82. (Ea) *Entretien avec Julien Rousseau*, 64 min, 2012 (URL : « <http://strassdelaphilosophie.blogspot.fr/2012/12/mehdi-belhaj-kacem-en-noir-et-blanc.html> », consulté le 10 décembre 2012).
83. (B) *Opéra Mundi. La seconde vie de l'opéra, I*, Léo Scheer, coll. « Variations », 2012. [les deux premiers articles ont paru séparément dans la revue *Edwarda*, à laquelle Mehdi Belhaj Kacem contribua aux n° 1, 3, 4, 6, et « une chambre en ville »].
84. (P) Jean-Paul Chavent, *Approche du principe d'éloignement* (postface « Intercepts » de Mehdi Belhaj Kacem), Léo Sgeer, coll. « Variations », 2012.
85. (B) « Lettre à Tristan Garcia. Au sujet de son livre *Forme et Objet* et de l'ontologie qu'il y développe » dans *La Revue Littéraire*, n°52, Léo Scheer, 2012.
- 2013 86. (E) « Frères d'âmes. Lilian Thuram / Mehdi Belhaj Kacem », propos recueillis par Alexandre Lacroix et Martin Legros, *Philosophie magazine*, n°66 février 2013, pp. 28-33.
87. (A) « Fiche de lecture : *La fin de la modernité juive* de Enzo Traverso » dans *Philosophie magazine*, n°67 mars 2013.
88. (Ea) « Rencontre avec Mehdi Belhaj Kacem », propos recueillis par Pierre Jouan et Blandine Rinkel pour *La Grande Vie*, n°3, émission radiophonique du 13 mai 2013, 72 min (URL : « <http://gonzai.com/la-grande-vie-3-mehdi-belhaj-kacem/> », consulté le 3 juin 2013).
89. (A) « Platon n'y a vu que du feu » dans *Philosophie magazine*, n°69 mai 2013, pp. 64-65.
90. (A) « Fiche de lecture : *Le principe d'anarchie. Heidegger et la question de l'agir* de Reiner Schürman » dans *Philosophie magazine*, n°69 mai 2013.
91. (E) « Mehdi Belhaj Kacem et la jouissance des femmes : « Les plus grandes libérations sont à venir » », propos recueillis par Renée Greusard pour *Rue 89*, publié le 28 septembre 2013.
92. (A) « Mehdi Belhaj Kacem on Irony » (traduit en anglais par Sara Sugihara) dans *Purple Fashion Magazine*, n°19, 2013.
93. (Ev) *Entretien avec Mehdi Belhaj Kacem (à propos de son nouvel ouvrage Être et sexuation)*, un film de Nicolas Despres (réal.), Production OFF. CELLS, 2013, 8 min (URL : « <https://www.youtube.com/watch?v=0DgQg3UK08E> », consulté le 12 septembre 2013).
94. (B) *Être et Sexuation*, Stock, coll. « l'autre pensée », 2013 [4e tome de *L'esprit du nihilisme*].
- 2014 95. (F) *Mr. X*, Tessa Louise-Salomé, Petite maison production, Arte France et Théo Films, le 20 janvier 2014 (sortie USA).
96. (A) « Comment le soleil se lève-t-il dans l'œuvre de Meillassoux ? » publié sur le blog *Strass de la philosophie*, le 21 janvier 2014 (URL : « <http://strassdelaphilosophie.blogspot.fr/2014/01/comment-le-soleil-de-leve-t-il-dans.html> », consulté le 4 février 2014).
97. (A) « Fiche de lecture : *Subjectivité et vérité. Cours au collège de France (1980-1981)* de Michel Foucault » dans *Philosophie magazine*, n°79 mai 2014.
98. (E) « Entretiens » dans *Philosophique* (dir. L. Ucciani), avec Michaël Crevoisier et David Bulliard, Besançon, PUFC, 2014.
99. (A) « Chuchotement en faveur de Krasznahorkai » dans *Possession immédiate*, n°1, Paris, 2014.
100. (C) *Mehdi de 5 à 7. Défaire l'idéologie du Nihilisme pour une authentique pensée du Mal : l'entreprise phi-*

Ainsi Belhaj Kacem ressaisie l'ensemble de sa pensée en un système dont le coeur philosophique consiste en une « dialectique négative » où l'appropriation technique (intellectuelle ou fabricatrice) revient toujours à une répétition de la nature qui, si elle assure effectivement un mieux vivre, s'accompagne inévitablement de la production d'un Mal nouveau, dénié comme tel, mais devant à son tour être surmonté par une nouvelle appropriation, etc. Dans l'événement appropriation et expropriation vont donc de pair, au profit de celle-ci et donc d'un progrès synonyme de production du Mal. Or, si cette dialectique, cette « dissémination du Mal », apparaît comme la nécessité anthropologique fondamentale, il existe pourtant un moyen, non pas de la renverser, mais de la suspendre : le jeu. Jouer c'est imiter sans faire de Mal, et donc assouvir la pulsion d'appropriation (« pléonectique ») sans déclencher la dialectique. C'est vivre la différence comme telle (Derrida n'est pas loin), imiter en connaissance de cause, et donc sans conséquence, pour de faux : faire semblant de faire semblant. La passion que Belhaj Kacem voue au football, et les analyses qu'il en propose, irrigue cette pensée du jeu (76, 86), et plus particulièrement en ce que le beau geste sportif relève, en ce sens, de ce moment de « grâce » où le Mal ne prend plus le dessus. Par là, une nouvelle forme, ludique, du héros serait envisageable.

L'affirmation de la philosophie de Belhaj Kacem, comme systématisation du rapport entre répétition et événement au sein d'une dialectique négative permettant une pensée du Mal comme tel, passe aussi par une autre thématique de la répétition : la sexualité (64, 91, 93, 94). L'acte sexuel serait le paradigme de la répétition, et la jouissance de l'événement. C'est la complication de cette analogie entre ontologie et sexualité, sur le fond irréductible de l'anthropologique, qui sera l'objet d'un séminaire privé, tenu en 2008, dont le texte remanié ne sera publié que 5 ans plus tard, à l'épreuve des lecteur-trice-s (94). Plusieurs thèses s'y jouent : 1. la pensée est sexuée, 2. cette sexuation procède d'une détermination des vitesses relatives de l'être et de l'événement (position masculine : rapidité de l'événement et lenteur de l'être ; et inversement pour la position féminine) (44), 3. ce critère de la vitesse permet de classer les ontologies (féminine : Malabou, Deleuze, Heidegger, Badiou : masculine), 4. L'analogie se dit alors : désir=être et jouissance=événement, et la position féminine : être=événement (jouissance=désir) s'oppose à celle masculine : être≠événement (jouissance≠désir), 5. il existe un position intermédiaire, le « pompoir », où se joue l'avenir de la métaphysique.

De cette manière, Belhaj Kacem déplace sur un autre registre sa systématisation, en lui donnant un ancrage phénoménologique qui, plus qu'une illustration de son propos, en indique une certaine tournure. Cela lui permet aussi d'affirmer concrètement la puissance de son système en discutant la théorie du genre pour proposer une nouvelle manière de penser la différence sexuelle, par-delà le clivage nature/culture.

*Isosphique de Mehdi Belhaj Kacem* exposée, Philippe Nassif (organisateur), Paris, La Générale, 2013-2014 (URL : « <https://www.youtube.com/channel/UCdx2y5e5g6glad6oGxSqV7Q> ») [série de conférences mensuelles en forme d'abécédaire (cf. 101 : *La transgression et l'inexistant. Un vocabulaire philosophique*)].

- I01. (I) *La transgression et l'inexistant. Un vocabulaire philosophique* [traduit en anglais par P. Burcu Yalim, *Transgression and the Inexistent : A Philosophical Vocabulary*, Bloomsbury Academics, coll. « Suspensions » : Contemporary Middle Eastern and Islamic Thought (parution prévue pour le 23 octobre 2014)].
- I02. (I) *L'effet Meillassoux* [une publication avortée a été prévue en mars 2013 chez Léo Scheer].
- I03. (I) *De Cointet*, Presses du réel, 2014 [recueil de textes, dont : « L'architransgression », « La mimésis, le vide et le Mal », « Autour de « L'esprit du nihilisme » » [Entretien pour *Faibles*, jamais publié], « L'être et l'événement chez Deleuze » et « Antiscloastique et philosophie » [lettre (en réponse aux objections d'un badiouien) en *post-scriptum* à une version inédite d'*Être et sexuation* (non présent dans la version publiée (cf. 94)) sous le nom « Épilogue : Philosophie, sexuation et katharsis »]].
- I04. (I) « Penser le contemporain à la lumière de L'Esprit du nihilisme. Autour de Mehdi Belhaj Kacem » : actes du colloque du Club de la Montagne Sainte-Geneviève des 22, 23 et 24 mars 2013 ", Martin Fortier et Nicolas Nely (dir.), Paris, ENS [il est prévu d'ajouter aux textes des conférences, des entretiens de Mehdi Belhaj Kacem avec, entre autres et sous réserve, Jean-Luc Nancy et Bernard Stiegler].
- I05. (I) *À propos de « Sujet et Infini »* [article en appendice (I) à une version inédite de *Être et sexuation* (non présent dans la version publiée (cf. 94))].

Avec cette mise en forme de sa philosophie, Belhaj Kacem peut alors faire à nouveau le point (**82, 88, 98, 100**), au risque de s'annoncer final (**101** - intro) ou, à l'inverse, d'être au départ programmatique d'un déploiement. Les traductions parues (**54, 81**) ou annoncées (**101**), ainsi que les divers textes parus à l'étranger (**72, 79, 80, 92**) présagent d'un tel déploiement. Mais ce sera surtout dans la confrontation avec les philosophes de sa génération s'inscrivant dans la perspective de la *french theory*, ou plus simplement d'un certain héritage critique<sup>2</sup>, que l'oeuvre de Belhaj Kacem aura à révéler sa fécondité. La discussion avec Tristan Garcia (**85**) et Quentin Meillassoux (**79, 96, 101**) est déjà franchement entamée, il s'agira d'y être attentif.

2. Nous pensons à l'ouvrage de Alexander R. Galloway, *Les Nouveaux réalistes*. C. Malabou, B. Stiegler, M. Belhaj Kacem, Q. Meillassoux, F. Laruelle (Léo Sheer, 2012), qui voit en eux le renouveau de la *french theory*, conservant une certaine affinité avec Marx et le matérialisme.